

INFORMATIONS HANTAVIRUS

MAI 2026

Contexte

Un foyer épidémique de syndromes infectieux respiratoires graves est survenu sur le navire de croisière MV HONDIUS de pavillon néerlandais dans l'Atlantique sud avec à son bord 147 passagers de 23 nationalités.

Les analyses biologiques ont permis d'identifier l'agent pathogène incriminé qui est un hantavirus de la souche Andes (ANDV).

Afin de prévenir toute propagation de l'hantavirus Andes sur le territoire national, le Gouvernement a précisé **les mesures sanitaires applicables aux personnes exposées** à un risque d'infection dans un décret publié lundi 11 mai 2026.

Par ailleurs l'organisation mondiale de la santé (OMS) et le Centre européen pour la prévention des maladies (ECDC) considèrent que le risque associé à cette situation est faible.

Les recommandations relatives à la prise en charge des ressortissants français présents sur le navire, à leur arrivée sur le territoire national, et des personnes contacts (personnes entrées sur le territoire national et ayant été passager des vols internationaux du 25 avril 2026 reliant le territoire britannique de saint hélène à Johannesburg, et le vol reliant Johannesburg, à Amsterdam) ont été élaborées en lien avec les experts nationaux et internationaux.

Un suivi de ces personnes est mis en œuvre par les agences régionales de santé (ARS) en lien avec Santé publique France

QU'EST-CE QUE L'HANTAVIRUS

Les hantavirus sont des virus de la famille des *Bunyaviridae* et sont présents sur tous les continents. Ils ont pour hôte naturel certaines espèces de rongeurs qui, une fois infectés, restent des porteurs sains (le virus est présent dans les urines et les selles) et constituent un excellent réservoir de virus.

En métropole, il s'agit essentiellement des campagnols qui vivent dans les forêts et les habitations (granges, greniers, remises, cabanes abandonnées, etc.).

Les réservoirs des syndromes pulmonaires à hantavirus sont des rongeurs qui se rencontrent dans les Amériques (*Peromyscus maniculatus* appelé souris sylvestre, *Oryzomys palustris* appelé rat du riz, *Sigmodon hispidus* ou rat du coton...) et qui présentent également une infection inapparente.

La contamination humaine par l'animal se fait généralement par inhalation de poussières et aérosols, contaminées par les excréments des animaux infectés (urines, déjections salive), aux cours d'activités en forêt ou dans des locaux proches de la forêt et longtemps inhabités ainsi que lors d'activités dans des zones rurales où les champs et les fermes offrent un habitat favorable pour les rongeurs réservoirs. Aucune transmission interhumaine n'a été décrite à ce jour, excepté pour l'hantavirus sud-américain Andes.

Lorsqu'ils affectent l'être humain, les hantavirus peuvent être responsables d'infections, de gravité variable, parfois mortelles :

- en Europe et en Asie, de fièvres hémorragiques à syndrome rénal (FHSR) ;
- sur le continent américain, de syndrome cardio-pulmonaire à hantavirus (SCPH).

La prévention de l'infection consiste essentiellement à limiter les contacts avec les rongeurs, leurs sécrétions et excréments

PARTICULARITES DES HANTAVIRUS SUD AMERICAINS ANDES

Il peut arriver qu'une personne infectée par les excréments de rongeurs, peut transmettre le virus à des humains, c'est ce que l'on appelle la transmission interhumaine

Cette transmission interhumaine a été décrite que pour des rares cas d'infection à virus Andes, un hantavirus endémique en Amérique du Sud.

En Amérique latine, où les infections sont en augmentation, l'OMS a récemment appelé au renforcement de la surveillance épidémiologique de cette maladie, dont certaines formes présentent **une létalité élevée**.

Toutefois, à ce jour, le risque épidémique est considéré **par l'OMS** comme **relativement faible**

Comment se transmet-il d'homme à homme ?

La transmission du virus Hantavirus Andes inter humaine est possible

Le mode de transmission ne correspond pas à une transmission respiratoire classique et repose principalement sur des contacts étroits, intimes prolongés et fréquents, partager les verres, les couverts lors de repas...

La transmission interhumaine reste rare

Il ne s'agit pas d'une transmission efficace et soutenue comparable à celle des virus respiratoires hautement contagieux, comme la grippe ou le covid ou les autres virus respiratoires circulants.

Comment se traduit-il

Après une incubation d'environ 1 à 6 semaines,

L'infection par le virus Hantavirus débute le plus souvent par une fièvre, fréquemment forte et accompagnée de maux de tête, de courbatures et de fatigue.

Le diagnostic repose sur la réalisation d'une sérologie (recherche d'anticorps) ou d'une RT-PCR (détection directe du virus par l'ARN).

Il n'existe actuellement ni traitement spécifique ni vaccin ;

La prévention repose donc sur la rupture de la chaîne de transmission.

L'Hantavirus Andes est-il grave ?

Les hantavirus présents sur le continent américain, **Andes**, peuvent en revanche provoquer des **formes pulmonaires plus graves**, avec une létalité plus élevée.

Ils peuvent causer deux types de complications, une fièvre hémorragique rénale mortelle dans moins de 1% à 15% des cas, ou un syndrome cardiorespiratoire sévère avec un taux de létalité de l'ordre de 30 à 60%

Une prise en charge médicale précoce améliore le pronostic dans tous les cas.

Personnes- « contact à risque »

Santé Publique France a défini les cas et les populations dites contact à risque ce sont les personnes qui ont été en contact étroits intimes rapprochés et réguliers avec des personnes malades.

Au travail

- **Evaluation du risque**

Le risque de contagiosité transmission interhumaine concernant l'Hantavirus Andes est très faible compte tenu du mode de contamination et des cas existants ce jour en France qui ont été isolés afin de rompre la chaîne de contamination

- **Agent de la surveillance Douane**

A ce stade il n'est pas à instaurer de mesures spécifiques ou particulières pour le contrôle des personnes et des effets personnels.

Les principes et mesures de prévention déjà connus devant être appliqués, pour les fouilles à corps et fouilles des objets personnels (port de gants type vinyle, ou nitriles systématiques, éviter de boire et de manger pendant les opérations de contrôle pour éviter le contact manu porté, lavage fréquent des mains, le port de masque possible devant toute personnes présentant des symptômes de toux doivent être maintenus)

- **Autres agents :**

Aucune mesure spécifique n'est actuellement mise en œuvre concernant la circulation dans les transports en commun et au niveau du contact avec le public

Les informations pourront être actualisées en fonction de l'évolution des connaissances.